



REVUE DE PRESSE

30 ANS DU CRESCENT

**30 ans de qualité, de
convivialité
et de partage !**

site web





30 ans du Crescent

Le Crescent, dans sa 31^{ème} année !

Vous avez été plus de 1700 à venir souffler les bougies du 30^{ème} anniversaire du Crescent, à l'occasion des 18 concerts qui se sont succédés, du 30 janvier au 1^{er} mars. Merci de votre confiance et de votre enthousiasme, qui sont autant d'encouragements pour l'équipe du Crescent à entamer cette 3^{ème} décennie, au bénéfice des musiques vivantes, de jazz et du monde.

Jean-Pierre Auguste

Président de l'Association

LE CRESCENT

RESTEZ CURIEUX...



LE CRESCENT FÊTE SES
30 ANS
JANVIER À MARS 2025

MÂCON : Le Crescent jazz club fêtera ses 30 ans tout au long du 1er trimestre 2025 !...

...avec pas moins de 30 rendez-vous jusqu'à fin mars. Ouverture des festivités le 10 janvier.

« Il était une fois, une bande de jeunes musiciens passionnés par le jazz, très talentueux et pour le moins fougueux, qui décidèrent, sur les conseils de quelques pairs, de créer un club de jazz à... Mâcon ! Avec la bienveillance de leurs parents (non moins audacieux !), ils décidèrent de l'installer dans la maison de l'un deux...

Ainsi a commencé la folle aventure du Crescent (ou Creshent...) qui perdure 30 années plus tard ! Entre temps, combien de concerts, combien de musiciens pour fouler la scène, combien de spectateurs à se presser dans la cave exigüe de la rue Rambuteau puis sous les voûtes de la place Saint-Pierre ? Combien de grands moments de jazz, de musiques du monde ou d'ailleurs gravés dans les mémoires d'amateurs éclairés ou novices, habitués ou occasionnels ?

Qui sait ? mais l'heure n'est pas à la nostalgie, plutôt à la fête à en juger par tous les musiciens qu'Antoine, épaulé du Comité Artistique a convaincu de venir partager le gâteau avec vous-même !

Il y en aura bien sûr pour tous les goûts : jazz classique, scène américaine, musique du monde, brass band, mais aussi jazz manouche, jazz fusion, chanson jazz ou encore funk, jazz-rock blues ou hip hop. Pour l'occasion, le Crescent sortira aussi de ses murs pour visiter un collège, la médiathèque, des commerçants (mais si !), la Cave à Musique et un autre lieu que je vous laisse découvrir... » Jean-Pierre Auguste, président de l'association.

Des artistes de la scène internationale vont se produire à Mâcon... le trompettiste Dave Douglas, Peter Somuah, Naïssam Jalal ou encore Etienne MBappé. Des pointures de la scène française également, avec Pierrick Pédron, Sarah Murcia, One Shot, Thomas De Pourquery, Angelo Debarre. Mais aussi la jeune scène actuelle avec Flash Pig, Elie Martin-Charrière, Paul Jarret, Etienne Renard. Du Blues, du Jazz Rock, du Hip Hop et une grosse soirée Funk à la Cave à Musique... De quoi largement remplir votre agenda et vos soirées cet hiver !

Rendez-vous le 10 janvier pour la présentation de la programmation dédiée à cet anniversaire. Présentation qui sera suivie d'un concert du Crescent Conservatoire Jazz Big Band pour ouvrir les festivités ! [Cliquez ici pour réserver.](#)

Depuis 30 ans, les photos de Marc...

Mâcon

Les 30 ans du club de jazz Crescent à travers les photos de Marc Bonnetain à la galerie Mary Ann

Cristian Todea (CLP) – 31 janv. 2025 à 00:31 | mis à jour le 31 janv. 2025 à 09:11 – Temps de lecture : 1 min

1



01 / 29

Le vernissage de l'exposition photo a lancé le programme anniversaire du Crescent. Photo Cristian Todea



L'anniversaire des 30 ans du club de jazz mâconnais Crescent se fête en musique, mais aussi en images. Marc Bonnetain expose à la galerie Mary Ann jusqu'au premier mars une sélection inédite de photos parmi les milliers réalisés lors des 1350 concerts auxquels il a assisté en tant que bénévole et photographe de presse pour le JSL. Le vernissage a réuni une partie de la grande famille Crescent.

JSL Trente ans tout pile pour le Crescent et une fête qui va durer deux mois

L’histoire a débuté dans une cave pour une poignée de jeunes musiciens de jazz mâconnais qui voulaient partager leur amour de cette musique qui n’était pas encore enseignée dans les conservatoires. Trente ans plus tard, ils ont pris quelques cheveux blancs, mais pas le Crescent, qui a changé de lieu mais pas d’énergie, et qui va bien fêter cela.

Meriem Souissi – 30 janv. 2025 à 19:09 | mis à jour le 31 janv. 2025 à 15:43 – Temps de lecture : 3 min



Pour fêter ce 30^e anniversaire, la fête commence vendredi 31 janvier avec le Quartet du Crescent réunissant Éric Prost, Romain Nassini, Greg Theveniau et Stéphane Foucher, un quartet créé voici plus de 15 ans.

18 concerts, conférence et exposition au menu des trente ans

Au programme de cet anniversaire, 18 concerts et une exposition des photos prises par Marc Bonnetain depuis quasiment le début de l’aventure. Une programmation avec des têtes d’affiche dont Dave Douglas le 1^{er} février, un apéro-concert le 7 février, de la chanson française avec La Sido le 8 février, et bien d’autres encore.

L’esprit Crescent dans toute sa diversité.

Soirée d'ouverture vendredi 31 janvier, programme détaillé sur www.lecrescent.net

2

C’est le nombre de lieux occupés par le Crescent depuis sa création. D’abord une cave rue Rambuteau puis, depuis dix ans, ce nouveau Crescent situé place Saint-Pierre.

« *Nous avons vécu à fond notre mythe US, avoir notre propre club pour y faire notre musique.* »

Éric Prost, musicien et co-fondateur du Crescent

« Ici, on ne veut pas de chapelles musicales »

Le collectif Mu, « une interjection entre musiciens pour dire “allez on y va” », a débuté au Crescent avant de faire ses armes ailleurs tout en restant fidèle à cette salle qui les a vus naître. Elle vole de ses propres ailes mais Antoine Bartau, son directeur, a gardé l’idée de programmer des rendez-vous très réguliers dans cette salle qui s’est ouverte à d’autres formes musicales comme le rap, le rock, la salsa. « Nous sommes identifiés notamment grâce au festival qui chaque été programme des têtes d’affiche internationales pour des concerts gratuits et un stage qui attire de jeunes musiciens. Notre programmation est constituée avec l’idée de montrer aux gens toutes les choses que nous, musiciens, rencontrons en tournée, mais aussi des propositions que nous fait Antoine, notre directeur, et des musiciens dont on suit l’évolution. On ne veut pas de chapelles musicales ici, les musiciens se mélangent volontiers lors de jams », précise encore Éric Prost.

Installés au cœur même de la salle de jazz en ce matin de janvier, le saxophoniste mâconnais Éric Prost et Antoine Bartau, respectivement co-fondateur et directeur du Crescent, ont la mémoire facile. Le musicien raconte volontiers cette aventure née dans les caves du père du jazzman François Gallix, rue Rambuteau, le 17 février 1995, avant de se déplacer il y a dix ans place Saint-Pierre. « C’est là que nous, musiciens du collectif Mu, avons fait nos premières armes. Nous avons participé aux stages de Didier Levallet, nous fréquentions l’Ouest de la Grosne. Jacky Barbier nous appelait les nains et c’est là que l’on a chopé le feu des jams » s’émeut Éric Prost.

« On y vivait, on y travaillait »

Le jeune musicien a été de ceux qui ont mis la main à la chaux pour créer le Crescent en un temps où le jazz s’écoutait mais ne s’enseignait pas. « Nous avons vécu à fond notre mythe US, avoir notre propre club pour y faire notre musique. On y vivait, on y travaillait et on y invitait des musiciens nationaux et internationaux que l’on payait avec les recettes de billetterie », précise encore le saxophoniste.

Une soixantaine de photos pour raconter trente ans de jazz au Crescent

De part et d’autre de la salle et dans les coulisses, impossible de manquer les portraits des artistes et des bénévoles du Crescent réalisés depuis les premiers concerts du Crescent par Marc Bonnetain, figure incontournable mâconnaise et correspondant du JSL. Armé de son fidèle Nikon, Marc Bonnetain aime les images de scène et des coulisses : la jeune fille d’un musicien qui s’installe devant la batterie démesurée de son père, des bénévoles qui entourent la tête d’affiche, une galette des rois dignement fêtée... Une soixantaine parmi les milliers d’images réalisées sera exposée jusqu’en mars.

Expositions des photos de Marc Bonnetain à la galerie Mary Ann, à Mâcon, jusqu’au 1^{er} mars. Les mardis, jeudis et vendredis de 14 à 18 heures, les mercredis et samedis de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

MÂCON : La grande famille du Crescent célèbre les 30 ans du club de Jazz

Le Crescent jazz club a ouvert ses portes rue Rambuteau le 17 février 1995. Il restera en ce lieu devenu mythique jusqu'en décembre 2013. Il se produira également hors les murs jusqu'en juin 2014, et inaugure en octobre le nouveau lieu situé dans l'ancien couvent des Minimes. Après les dix ans du Crescent de la place Saint-Pierre l'an dernier, le club fête ces 30 ans cette année, avec une série de concerts et une exposition qui résume plus de 1 700 dates !

Elle met aussi l'accent sur les femmes et les hommes dont l'activité a marqué ces décennies d'animation des lieux. De l'argentique au numérique, du noir et blanc à la couleur, Marc Bonnetain témoigne d'une musique qui le passionne depuis 55 ans. Il montre des artistes très connus et beaucoup moins, mais qui ont su captiver des générations d'amateurs d'un jazz « facile » ou plus novateur. Il met aussi en lumière les bénévoles sans qui le Crescent n'aurait pu perdurer aussi longtemps.

L'exposition sera visible jusqu'au 1er mars. Mardi, jeudi et vendredi de 14 à 18 heures ; mercredi et samedi de 10 à 12 heures et 14 à 18 heures.

Autour de Hervé Reynaud, le vibrionant adjoint à la culture, Jean Pierre Auguste, le président de l'association, et Antoine Bartau, son directeur, encadraient Marc Bonnetain, le maître d'oeuvre de cette rétrospective photographique d'une remarquable qualité.

Hervé Reynaud restitua la belle histoire : « Nous accueillons ce soir un autre lieu culturel de notre ville, véritable institution musicale, un fleuron de la scène jazz française avec qui nous collaborons depuis tant d'années et que nous soutenons plus particulièrement depuis 10 ans sous les voutes des halles St Pierre.

Il y a 30 ans, une bande d'illuminés faisaient raisonner des accords de jazz dans les caves de la rue Rambuteau. Le Crescent sortait des fonds baptismaux et allait commencer à écrire sa vie sous l'impulsion de sacré musiciens parmi lesquels Laurent Sarrien, Eric Prost et François Gallix Une vingtaine d'années à jouer dans une cave pour une cinquantaine de personnes, une ouverture vers le grand public avec la création des stages et du festival... Des centaines de concerts, des programmations à couper le souffle, des rencontres uniques et magiques... une vie d'aventures musicales qui faisait toute sa place au Jazz. La Ville de Mâcon et votre association inauguraient le nouvel équipement sous les voutes des Halles. Le Crescent faisait un bond en avant et engageait une dynamique qui ne se questionne plus aujourd'hui.

Et cette dynamique est portée par l'équipe de professionnels, par les membres du bureau, par les musiciens associés et par un nombre toujours plus important de bénévoles.

Pour Jean Pierre Auguste, « cette exposition s'imposait. Marc Bonnetain a composé cette pérégrination qui nous rappelle le chemin parcouru au travers de l'histoire du Jazz. Toutes les photos sont de Marc, à l'exception de deux clichés qui nous permettent de ne pas oublier Michel Pelletier qui nous a quittés à la toute fin de l'année 2023. »

Marc Bonnetain parla avec une grande émotion et un belle sensibilité artistique, remerciant chaleureusement toutes celles et ceux qui font vivre la belle aventure du Crescent. Bien sûr, dans la soirée les images magnifiques de Marc étaient sublimées par les 4 musiciens qui conféraient à cette réunion de famille un peu de nostalgie mais aussi l'envie furieuse de continuer sur La Route.

Rendez-vous samedi 1er février à partir de 20 heures (concert à 21 heures) avec Dave Douglas, incontournable trompettiste de la scène New-Yorkaise !

Dimanche 2 février à partir de17h30 (concert à 18 heures) avec une conférence concert autour de Bud Powell et le trio du pianiste Laurent Courthaliac, racontée par Lionel Eskenazi

Jean-Yves Beaudot



MÂCON – JAZZ : Le Crescent va célébrer son 30ème anniversaire en grandes pompes



Publication : dimanche 26 janvier 2025 15:42

Et pour commencer, quatre rendez-vous du jeudi 30 janvier au dimanche 2 février !

Jeudi 30 janvier à 18 heures : Vernissage de l'exposition photo spéciale 30 ans du Crescent à la Galerie Mary-Ann

Le Crescent jazz club a ouvert ses portes rue Rambuteau le 17 février 1995, il restera en ce lieu devenu mythique jusqu'en décembre 2013. Il se produira également hors les murs jusqu'en juin 2014, et inaugure en octobre le nouveau lieu situé dans l'ancien couvent des Minimes. Après les dix ans du Crescent Saint-Pierre l'an dernier, le club fête ces 30 ans en février 2025 avec une série de concerts et une exposition qui résume plus de 1700 dates. Elle met aussi l'accent sur les femmes et les hommes dont l'activité a marqué ces décennies d'animation des lieux. De l'argentique au numérique, du noir et blanc à la couleur, Marc Bonnetain témoigne d'une musique qui le passionne depuis 55 ans, il montre des artistes très connus ou beaucoup moins, mais qui ont su captiver des générations d'amateurs d'un jazz « facile » ou plus novateur. Il met aussi en lumière les bénévoles sans qui le Crescent n'aurait pu perdurer aussi longtemps.

L'exposition sera visible jusqu'au 1^{er} mars : Mardi, jeudi et vendredi : 14 à 18 heures ; mercredi et samedi : 10 à 12 heures et 14 à 18 heures.

Vendredi 31 janvier à partir de 20 heures (concert à 21 heures)

Soirée d'ouverture des 30 ans du Crescent avec le 4tet Crescent + Jam Session ouverte à toutes et tous !

Pour démarrer les festivités en beauté, le 4tet Crescent ouvrira cette grande soirée avec de nouvelles compositions. Audace, partage, métissage, ces valeurs qui font partie de l'identité du Crescent trouvent toute leur place à travers la musique d'Eric, Romain, Greg et Stéphane, dont le talent, que ce soit en tant que compositeurs ou interprètes, nous porte et nous transporte à chacun de leur concert.

Ce premier set sera suivi d'une jam session, la scène sera ouverte à toutes et tous pour célébrer le lancement de cet anniversaire d'un mois avec pas moins de 17 rendez-vous !

Prix libre

Samedi 1er février à partir de 20 heures (concert à 21 heures) : Dave Douglas, incontournable trompettiste de la scène New-Yorkaise !

Dave Douglas, trompettiste phare de la nouvelle scène new-yorkaise, fait partie de cette génération de musiciens ouverts sur toutes les musiques.Compositeur prolifique, leader d'une génération de musiciens new-yorkais extraordinaires, son espace de création évolue en fonction des formations qu'il emploie (trio, quartet, quintet, sextet...). Chaque projet est différent et témoigne d'une très grande richesse.Dave Douglas a joué avec tout le monde, d'Horace Silver à John Zorn.

Et si l'Américain est devenu l'un des plus brillants et originaux trompettistes de sa génération, c'est bien dans sa faculté – et son plaisir – à mélanger tous les genres (big-band et musique savante européenne, musique klezmer, ...). La texture unique de son style provient d'un savant mélange des genres. Du jazz traditionnel aux sons électroniques plus modernes en passant par la musique classique, le klezmer, la poésie sonore ou encore le cinéma, l'artiste explore avec virtuosité de multiples univers artistiques. Une figure incontournable du jazz aujourd'hui.

Accompagné par la guitariste chilienne Camila Meza et la batteuse américaine Kate Gentile, c'est en trio que Dave Douglas nous présentera son dernier projet inspiré par la vie et la musique de Charles Lloyd intitulé "Gifts".

Tarifs : 6 à 20 € (gratuit moins de 12 ans).

Dimanche 2 février à partir de17h30 (concert à 18 heures) : Conférence concert autour de Bud Powell avec le trio du pianiste Laurent Courthaliac et racontée par Lionel Eskenazi

Le 27 septembre 2024, le génial pianiste Bud Powell, pionnier du mouvement be-bop, aurait eu 100 ans. Une excellente occasion de lui rendre hommage à travers une conférence musicale, où le journaliste, conférencier et homme de radio Lionel Eskenazi (France Musique, Jazz Magazine...), racontera sa vie et son œuvre aux côtés du pianiste Laurent Courthaliac, pour qui la musique de Bud Powell n'a pas de secret. Le pianiste parisien sera entouré pour l'occasion d'une section rythmique de stars : Sylvain Romano à la contrebasse et Gautier Garrigue à la batterie.

Une conférence-concert organisée en deux sets de 50 mn, où le superbe trio de Laurent Courthaliac jouera les morceaux les plus emblématiques de Bud Powell, entrecoupés par l'histoire de la vie de Bud Powell racontée par Lionel Eskenazi.

Cette soirée sera aussi l'occasion de retrouver avec plaisir le pianiste Laurent Courthaliac, membre du Collectif Mu à l'origine du Crescent il y a 30 ans !

Tarifs : 6 à 16 € (gratuit moins de 12 ans)

A noter qu'un pass spécial trois concerts à 39 € pour fêter les 30 ans (valable entre le 1^{er} février et le 1^{er} mars) est disponible.



Une soirée jazz à la Cave à musique pour les 30 ans du Crescent

Les voûtes de la Cave à musique vont vibrer ce vendredi aux rythmes du jazz, avant de retrouver le calme lors d'un spectacle de marionnettes dimanche après-midi.

Cristian Todea (CLP) – Hier à 15:38 – Temps de lecture : 2 min



Thomas de Pourquery sera de retour à Mâcon pour l'anniversaire du Crescent. Photo Cristian Todea



C'est une soirée explosive qui s'annonce pour ce vendredi 28 février à la Cave à musique lorsque les amateurs de jazz et funk pourront se régaler avec deux concerts d'exception, proposés par le club de jazz de Mâcon, Le Crescent, dans le cadre de sa programmation anniversaire.

Monteront sur scène d'abord les musiciens du groupe La vie est un poulpe (Chambéry) avec Éric Prost et Nacim Brahimi (saxophone), Greg Theveniau (basse), Bruno Ruder (clavier) et Hervé Humbert (batterie).

La soirée continuera avec le groupe Slydée (jazz & groove, Nantes) avec leur invité, le fameux chanteur et saxophoniste [Thomas de Pourquery, artiste de l'année et Victoires du jazz en 2017](#). À ses côtés, Sylvain Daniel (basse), Aymeric Avice (trompette), Arnaud Roulin (synthétiseurs), Bruno Ruder (claviers) et Vincent Taeger (batterie).



Sarah Murcia Eyeballing

Suite des festivités relatives au 30 ans du Crescent avec Sarah Murcia et son projet Eyeballing

Samedi 22 février - Yves Dorison

Vendredi 14 février 2025

Sarah Murcia : contrebasse, voix, claviers
Benoît Delbecq : électronique, piano
Olivier Py : saxophone ténor
François Thuillier : tuba
Vic Moan : textes



Copyright © yves dorison - all rights reserved

Que dire, que dire, que dire ? Quand **Sarah Murcia** arrive sur une scène, je sais que je ne sais pas ce qui va passer par mes oreilles. Tout dépend du projet. L'autre soir au Crescent, le projet *Eyeballing* la vit user de ses cordes, qu'elles fussent vocales ou qu'elles appartenissent à son instrument, et de ses doigts sur un clavier aux sonorités modernes. Sur sa droite, **Benoît Delbecq** utilisa aussi l'électronique, ce que l'on nomme E-drums, principalement, et le piano ici et là (un peu frustrant pour moi). À sa gauche se tenaient le saxophoniste **Olivier Py** et le tubiste **François Thuillier**, soit la part acoustique du quartet. Les quatre musiciens virtuoses développèrent une musique plutôt écrite aux rythmiques complexes et portèrent les mots de **Vic Moan**, poète et ami de la contrebassiste, ainsi que ceux d'un autre poète, **Denis Scheubel**. Dans ce projet presque entièrement composé par Sarah Murcia, seul un titre écrit par **Magic Malik** fit exception. Sur le plan auditif, j'eus quelques difficultés à apprécier les bruits ferrailleux de l'E-drums, je l'avoue sans ambages, et sa présence quasi constante me gâcha un peu le plaisir d'écoute. Pourtant, le mélanges des sonorités était intéressant, voire conceptuel, ce qui n'est pas rédhibitoire. Le second set me parut plus enlevé et plus ouvert à l'improvisation, ce qui satisfait le public (somme toute clairsemé, c'est rare en ce lieu) et votre serviteur. Il ne dura néanmoins qu'aux alentours d'une demi-heure. Inhabituel me direz-vous. Inhabituel, je vous

le confirme. L'auditoire demanda un rappel et les musiciens revinrent... saluer... avant de définitivement disparaître. Inhabituel me direz-vous. Inhabituel, je vous le confirme. C'était un 14 février ; ce même jour en 1929, sept gangsters rivaux d'**Al Capone** se firent dézingués dans un garage chicagoan, cet événement se nomme depuis *le massacre de la Saint Valentin* . L'amour vache au temps de la prohibition ? Allez savoir. Dans mon carrosse, sur la route du retour, j'écoutais un vieux truc de **Tim Buckley** (1947-1975), né un 14 février, seul membre du club des 28 à ma connaissance, quand je me demandai soudain : que dire, que dire, que dire...

<https://sarah-murcia.fr/>
<https://www.lecrescent.net/>

Musique | Mâcon – Une contrebassiste en toute liberté

Exit la contrebasse classique qui œuvre dans la musique jazz, instrument indispensable des trios. Sarah Murcia utilise la contrebasse au service de sa voix, de son univers devrait-on dire. Définie comme punk-jazz, singulière, expérimentale, la compositrice, qui a accompagné des “personnalités” de la chanson, comme Charlélie Couture, Jacques Higelin ou le groupe Elysian Fields, a un parcours bétonné aux multiples influences. Avec *Eyeballing* , tout se mêle avec délice, ordonné par un chant parlé du plus bel effet. Entourée de Benoît Delbecq au piano et e-drums, François Thuillier au tuba et Olivier Py au saxophone, Sarah Murcia offre un concert envoûtant.

Au Crescent, à Mâcon, vendredi 14 février à 20 heures. Tarif : 11/ 16 €. Réservations sur www.lecrescent.net



Musique | Mâcon – Un bassiste de renom au Crescent

Étienne Mbappé... Rien à voir avec le footballeur, en dehors du fait qu'il est tout aussi doué dans son domaine : la basse. Auteur et compositeur, l'artiste camerounais aux mains gantées est ce qu'on appelle une pointure, dans le monde du jazz. Son CV de "sideman" comporte des noms qui claquent : Salif Keita, Ray Charles, Herbie Hancock, Manu Dibango, ou encore John McLaughlin. Fort de ce parcours exceptionnel, Étienne Mbappé a fondé son groupe, The Prophet, au travers duquel il laisse exploser tout son talent et ses influences multiples, qui font de sa musique un carrefour hautement métissé. Funk, rock, fusion, jazz, sons afro et même country parsèment un répertoire d'une grande richesse, tout en groove, interprété en compagnie de musiciens talentueux. Un moment intense à vivre en live, avec gimmicks énergiques et mélodies suaves.



 Le meilleur de la scène jazz française pour les 30 ans du Crescent

Ce vendredi, afin de fêter ses 30 ans en musique, l'excellence sera à nouveau de mise avec le Crescent, qui sort de ses murs pour investir la Cave à musique le temps d'une soirée funk fusion acidulée et jazz-funk réunissant la crème de la scène frança

Valérie Alamo-Barbelivien – Hier à 20:27 – Temps de lecture : 2 min



À la tête de SlyDee, Sylvain Daniel peut assouvir son obsession pour le groove. Photo Benpi

À l’affiche de la soirée funk et jazz du Crescent figurera un double plateau garant de gr[os] son : SlyDee (avec en invité Thomas de Pourquery), et La Vie est un poulpe.

En octobre 2014, le quintet La vie est un poulpe avait assuré la soirée d’ouverture du nouveau Crescent, avec un concert retransmis en direct sur France Musique. Le saxophoniste Éric Prost, le bassiste Greg Théveniau (tous deux figurant parmi les fondateurs du Crescent jazz club), mais aussi Nacim Brahimi (saxophone alto) , Bruno Ruder (rhodes) et Hervé Humbert (batterie) sont de retour avec une musique colorée de funk tendu et de jazz électrique déjanté. Une musique qui témoigne de leur amour du groove irrésistible des mythiques Headhunters d’Herbie Hancock. Déhanché de mise pour une invitation au voyage et à l’évasion.

Back to the seventies and eighties

Groove toujours avec le quintet SlyDee avec, à la direction et à la basse Sylvain Daniel, à la trompette et au bugle Aymeric Avice, aux synthétiseurs Arnaud Roulin, au clavier et aux Fender Rhodes Bruno Ruder, et à la batterie Vincent Taeger.

Figure indispensable d’une scène jazz moderne avec des incursions remarquées dans la pop, Sylvain Daniel signe son retour avec un troisième album qui navigue des années 70 aux années 80 et dans lequel il invoque ses influences fondatrices : la great black music de Prince, Curtis Mayfield, James Brown, Chic, Sly & the Family Stone, ainsi qu’un goût immodéré pour le hip-hop instrumental de Slum Village & J-Dilla, les synthétiseurs post-punk acidulés de Talking Heads & de Joy Division, et le jazz électrique et libertaire d’Herbie Hancock et Miles Davis.

Ce cocktail jouissif laisse la part belle au groove, au son collectif et à l’improvisation, avec en invité exceptionnel le saxophoniste et chanteur Thomas De Pourquery, qui rejoindra SlyDee, notamment sur le titre *My Discomelo*. Un concert qui s’annonce « bouillantissime », selon les organisateurs.

À la Cave à musique, à Mâcon, vendredi 28 février à 21 heures. Tarif : 10/ 16 € (gratuit – 12 ans). Infos à lecrescent@lecrescent.net ou au 03 85 39 08 45, réservations sur www.lecrescent.net



Pierrick Coleman et Ornette Pedron un dimanche après-midi

Une bien bonne idée que ces concerts dominicaux en fin d'après-midi, surtout avec le quartet de Pierrick Pédron

Vendredi 14 février - [Yves Dorison](#)

Dimanche 09 février 2025

Pierrick Pédron : saxophone alto

Carl-Henri Morisset : piano

Thomas Bramerie : contrebasse

Elie Martin-Charrière : batterie



Le quartet de **Pierrick Pédron** n'est pas un lapin de trois semaines à quatre têtes. Cela s'entendit dès les premières notes l'autre dimanche au Crescent (qui n'en finit pas de fêter ses trente années d'existence pour le plus grand plaisir des habituées du lieu). Il existe depuis une huitaine d'années et il faut cela pour s'attaquer au monument colemanien qu'est *The shape of jazz to come*. Le saxophoniste et ses acolytes n'étaient toutefois pas là pour s'effacer devant le maître et lui servir la soupe. S'ils empruntèrent les compositions iconiques du saxophoniste texan, ils n'abandonnèrent pas autant leur voix originale. En un mot comme en cent, ils prirent deux mondes et fusionnèrent le tout avec de l'énergie et de l'audace, des combinaisons aussi complexes qu'inspirées et une furieuse maîtrise instrumentale. Ajoutez quelques impétueux points d'acmé capables de filer le tournis à un derviche tournicoteur, histoire de tutoyer le bord de la falaise sans jamais se vautrer dans la vacuité du raisonnable et l'auditoire obtint de quoi le nourrir à satiété. Les quatre firent donc la fête à Ornette avec l'aplomb (sur le fil) des jazzmen sûrs de leur fait et reconnaissants à celui qui, en 1959, décrassa bougrement les ouïes de ses congénères, quitte à passer pour un secoué du bulbe massacreur de l'idiome chéri par la vieille garde. Rien de fade, vous l'aviez compris, dans cette affaire à six entrées légèrement augmentée. Trois au

premier set plus un autre titre, trois au second plus un bout de **Depeche Mode** sérieusement revu et corrigé. Un rappel généreux dédié à la famille Bramerie et l'affaire fut dans le sac à souvenirs heureux d'un public qui ne se gêna pas pour bruyamment signifier au quartet le plaisir pris à l'écoute de ce moment musical ardemment altruiste. Ça vous change un dimanche après-midi mâconnais, gris souris, de fait un 09 février. En 1953, ce jour vit la création du *Livre de Poche* et ce n'est pas rien. En 1942, il vit la naissance de **Carole King** et oui, *I feel the earth move under my feet...*

SUR SCÈNE EN 2025

Dave Douglas, avec tambour et trompette...et guitare

Ce n'est pas tous les jours que Dave Douglas passe par la Saône et Loire ; le pérégrin ne pouvait pas rater ça.

Mercredi 5 février - [Loleh Dorison](#), [Yves Dorison](#)

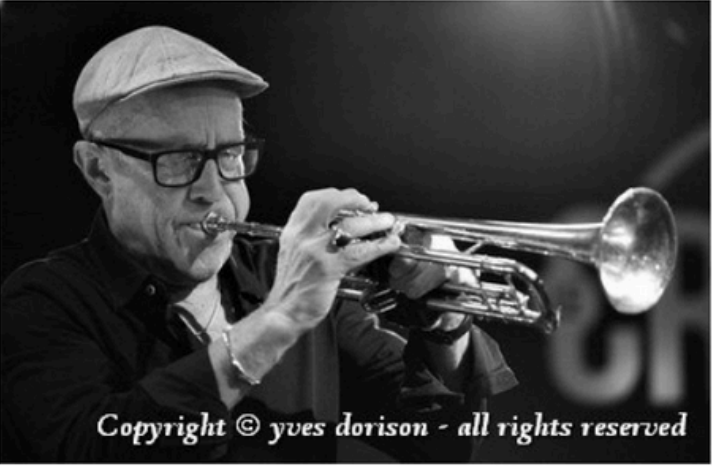
Samedi 1er février 2025

A la suite de cette chronique, vous trouverez l'interview de Dave Douglas réalisée par Loleh Dorison, interview succincte faite par mail car le trompettiste avait un emploi du temps extrêmement serré.

Dave Douglas - trompette

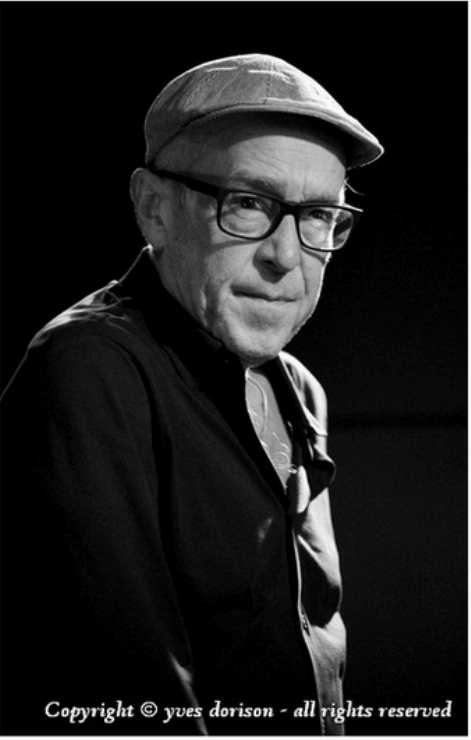
Camila Meza - guitare

Kate Gentile - batterie



Premier concert de l'année un premier février (qui n'est pas un nombre premier) avec le trio de **Dave Douglas** au Crescent pour fêter la trentième année d'existence du club mâconnais ; les festivités durent un mois, dans nos régions on ne se mouche pas du coude sans raison. Accompagné par la guitariste chilienne **Camila Meza** et la batteuse **Kate Gentile**, le trompettiste posa le cadre dès l'entame. Son jazz prit la forme d'un néoclassicisme impertinent et généreux lorgnant vers ses racines mais ne dédaignant pas de discourir librement dans les marges. A ce petit jeu, la guitariste fut particulièrement fine ; la profondeur sonore de son instrument, augmentée de quelques boucles et de

légères distorsions lui permit d'introduire des climats contrastés d'une aérienne densité (?!). Quant à Kate Gentile (qui avançait masquée), la précision et la dynamique de son jeu, sa variété aussi, firent qu'elle habita l'espace sans excès et toujours avec une justesse quasi diabolique. Le leader, lui, joua comme Dave Douglas autant qu'il accompagna ses acolytes, car la grande beauté de ce trio résida dans l'équilibre entre les parties comme dans le souci d'organiser un discours partagé et homogène empreint d'une audacieuse créativité. Des compositions originales et des standards, notamment un *Take the A train* palpitant et un *Something to live for* chanté avec nuance par la guitariste, constituèrent une playlist attrayante qui séduisit le nombreux public (une habitude au Crescent) du club ; au rappel, le trio acheva le dit public avec un *We shall overcome* insondable, là encore chanté par Camila Meza, et précédé d'un laïus humaniste fédérateur de Dave Douglas. Je note au passage que ce dernier fut tout au long de la soirée disert et jovial, voire mutin et très connecté au public ; ça fait toujours plaisir. C'était un 1er février (le dernier de l'année), jour qui vit en 1896 la création de *La bohème* à Turin, mais aussi jour qui vit naître **Langston Hughes** (1902-1967).



Vous considérez-vous comme un jazzman ou comme un musicien ?

Un musicien.

Pourquoi avez-vous choisi la trompette et pas un autre instrument ?

C'est un mystère pour moi.

Quelles sont vos principales influences ?

La vie et la famille.

Quelle est votre plus grande inspiration ? D'autres formes d'art ?

Ma plus grande source d'inspiration est la planète Terre, puis toutes les formes d'art et de culture.

Votre musique improvisée vous a rapporté plusieurs prix. Qu'est-ce qui vous attire tant dans cette dimension du jazz ?

Très honnêtement, je n'ai pas l'impression d'avoir fait un choix. Je suis là où la musique me mène.

De quelle collaboration êtes-vous le plus fier ? Y a-t-il un musicien qui a eu plus d'impact sur vous que d'autres ?

La collaboration entre la composition et les musiciens est ce que

j'apprécie le plus. Il n'y a pas un musicien en particulier qui m'ait inspiré plus qu'un autre.

Comment décidez-vous avec qui collaborer ?

C'est un mystère pour moi.

Vous êtes connu pour avoir plusieurs projets à la fois. Êtes-vous un bourreau de travail ou un passionné que rien ne peut arrêter ?

Est-ce que ce sont les deux seuls choix qui s'offrent à moi ? Parce que je vois les choses différemment. Je travaille un peu tous les jours. J'ai eu la chance d'avoir pu le faire en continu jusqu'à présent.

Pourquoi avez-vous décidé de fonder votre propre label ? Liberté ou besoin de contrôle ? Les deux ? Ou autre chose ?

En 2004, il était temps pour moi de prendre en main ma propre direction artistique.

Vous n'avez jamais cessé d'enseigner. Qu'aimez-vous le plus dans l'enseignement ou l'éducation en général ?

Ce que j'aime, c'est observer ce que les jeunes musiciens ont à dire.

Vous avez récemment joué avec Louis Sclavis et quelques-uns des plus grands improvisateurs français ? Quel intérêt porter-vous à la scène française ? Est-elle très différente de la scène américaine ?

J'aime Louis depuis longtemps. J'aime la tradition musicale française qui est très différente de la mienne.

Compte tenu de la conjoncture politique aux États-Unis et du fait que de nombreuses démocraties dans le monde connaissent la même tentation, que peuvent faire les artistes ? Comment sont-ils affectés par cette situation ?

Oh, nous devons accepter la valeur concrète des arts et des sciences humaines. Nous observons et reflétons le monde. Notre culture commune et notre humanité ne peuvent nous être retirées. Nous devons partager cet espace privé avec les autres musiciens, poètes, dramaturges, architectes, danseurs. Peut-être plus important encore, nous devons partager avec les auditeurs et le public. C'est ainsi que nous survivrons ensemble.

Enfin, y a-t-il une question que nous ne vous avons pas posée et à laquelle vous aimeriez répondre ?

Oui, quelles sont les conditions les plus propices à la réalisation de votre art ?



Spectacle | Mâcon – Des portraits de femmes signés La Sido

Dans son nouvel album *Filles de vague et de ruisseau* (vers puisé dans la chanson d’Anne Sylvestre *Une sorcière comme les autres*), La Sido a choisi de mêler la chanson française au jazz, en rendant hommage à trois chanteuses à l’aura singulière : Barbara, Colette Magny et Anne Sylvestre. Pour faire vivre l’opus sur scène, six musiciens accompagnent Sidonie Dubosc, alias La Sido, qui a imaginé un dialogue intérieur entre ces trois femmes de la même génération, nées à la fin des années 20 ou au début des années 30. Un univers à retrouver ce samedi soir au Crescent, à Mâcon.

De nombreuses facettes

Au-delà des succès de chacune, ces trois artistes ont offert un nouveau visage des femmes, celles-ci pouvant être libres, insoumises, amoureuses, mais aussi citoyennes engagées, partageant leurs combats dans leurs œuvres. L’occasion de redécouvrir, grâce à La Sido, le répertoire de ces trois chanteuses, à l’instar de la chanson *L’écolier soldat* , écrit par Louis Soler et interprétée par Colette Magny.

Au Crescent, à Mâcon, samedi 8 février à 20 heures. Tarif : 6/ 11/ 16 € (gratuit – 12 ans). Renseignements à lecrecent@lecrecent.net et au 03 85 39 08 45, réservations sur www.lecrecent.net

18 concerts et une exposition pour fêter les 30 ans du Crescent jazz club

Il y a 30 ans, rue Rambuteau à Mâcon, naissait le Crescent, ce club de jazz qui n'a jamais cessé d'évoluer. L'événement sera célébré lors d'un mois de festivités (février) ponctué de 18 concerts et d'une exposition rétrospective.

Marc Bonnetain (CLP) – 14 janv. 2025 à 18:43 – Temps de lecture : 2 min



Le CJB (Crescent conservatoire jazz big band) a clos la présentation du mois des 30 ans. Photo Marc Bonnetain

Le Crescent jazz club a bien débuté l’année vendredi soir avec la présentation de son programme du trimestre et un concert du Crescent conservatoire jazz big band, appelé désormais CJB. Ce début d’année s’annonce exceptionnel pour le club avec, dans le trimestre qui propose 36 concerts, l’inclusion d’un mois de festivités marquant le 30e anniversaire.

Il y a 30 ans, rue Rambuteau à Mâcon, naissait le Crescent dans les caves appartenant à Dominique Gallix, aménagées par une équipe de fondus de jazz qui, à l’époque, ne trouvaient rien à Lyon pour vivre leur musique préférée. Pendant près de 20 ans, les concerts s’y sont succédé jusqu’au bout de la nuit et en 2014, l’équipe de musiciens et bénévoles a déménagé pour s’installer dans les caves des Minimes où le club a connu une expansion tout à fait remarquable. Cette évolution a pu se faire grâce au soutien indéfectible de la Ville de Mâcon, sans qui ce grand projet n’aurait pu aboutir, et aussi de dizaine de bénévoles qui ne compte pas leur temps.

Tous les styles de jazz

Pour découvrir le club à l’instar de plusieurs centaines de personnes qui l’ont déjà fait, rien de mieux que de participer aux 18 concerts de février qui vont se dérouler au Crescent, mais aussi en d’autres lieux comme l’ancien Crescent, la Cave à musique, la MJC Héritan, la médiathèque, un collège, les commerçants... Tous les styles de jazz seront représentés avec scène américaine, musiques du monde, brass band, manouche, fusion, chanson, funk, jazz-rock, blues, hip-hop... Il y en aura pour tous les goûts et on pourra découvrir trois concerts grâce à un pass à 39 €.

Pour débiter le parcours du Crescent, une exposition est aussi présentée pendant un mois à la galerie Mary-Ann avec une soixantaine de photos et des textes, année par année, qui retracent le magnifique parcours dans les deux lieux et aussi sur l’esplanade pour les festivals et autres stages.

Le programme du trimestre, 36 concerts, avec l’encart 30 ans, est sorti en version papier et on peut aussi le découvrir et réserver sur internet, lecrecent.net



Mâcon – Concert de Nicolas Fahy samedi à Mary-Ann pour les 30 ans du Crescent

Les 30 ans du Crescent se déroulent avec une excellente fréquentation des concerts qui se succèdent au club et autres lieux.

Il y a aussi l'exposition photos à la galerie Mary-Ann qui retrace en 80 images le parcours du club rue Rambuteau et place Saint-Pierre. Pour certains Mâconnais c'est une occasion de se replonger dans cette belle aventure en jazz, pour d'autres l'opportunité de la découvrir.

Samedi après-midi le Crescent droit à un concert de Nicolas Fahy, violoncelle et handpan, instrument percussif. Formé au CNR de Lille, Nicolas a étendu son répertoire à la musique rock et jazz et rejoint le groupe lillois Vera Clouzot pour 10 ans de scène et 5 albums.

Il a aussi créé un spectacle à Rabat, mêlant roman policier et musique, théâtre et graphisme. Plus tard, à Berlin, il participera également au projet Templejazz.

L'expo est ouverte jusqu'au 1er mars les mardis, jeudi, vendredi de 14 à 18 h et les mercredis et samedis de 10 à 12 h et de 14 à 18 h. Concert ce samedi de 14 à 18 h en 3 parties. Entrée libre.



Spectacle | Mâcon – Deux soirées de gros son au Crescent

« Une mélodie furtive, un chant d'oiseau, j'ai trois notes dans la tête. Je peux galérer des jours sans savoir par où les prendre, comment les ordonner. Et puis, un matin, ça y est, ça sonne, c'est là », confie Nicolas Serret, batteur, compositeur et leader du quintet Earz !. Puisant son inspiration dans le jazz actuel nourri d'influences outre-Atlantique, qu'il marie avec des improvisations audacieuses, Nicolas Serret propose, avec son quintet, une musique à la fois riche, nerveuse et mélodique, invitant au voyage, à savourer ce vendredi au Crescent, à Mâcon.

Autre pérégrination musicale, samedi dans la même salle, avec le Skokiaan Brass band. Accompagné par la chanteuse Lisa Caldognetto, il présentera son nouvel opus, *Skoki Mama*, réalisé par le producteur Scott Billington. Mêlant funk, soul, jazz et rythmes afro caribéens avec quelques pincées de highlife et d'afro beat, cet album prend toute sa dimension en live, porté par l'énergie de cette fanfare des temps modernes, qui transforme ses concerts en fêtes vibrantes.

Au Crescent, à Mâcon, vendredi 21 février à 21 heures : Earz ! quintet. Samedi 22 février à 21 heures : Skokiaan Brass band Tarif : 6 / 11 / 16 € par concert (gratuit – 12 ans). Infos à lecrestent@lecrestent.net ou 03 85 39 08 45, réservations sur www.lecrestent.net

MÂCON : Le Crescent a soufflé ses 30 bougies !



Vendredi soir, c'était la grande soirée anniversaire en présence des partenaires et des bénévoles du club. L'aventure continue évidemment, avec un club de Jazz qui s'agrandit...

L'occasion évidemment de souffler les bougies et de se remémorer les tous débuts rue Rambuteau, dans la cave de Dominique Gallix, « où l'on passait de la cave à au rez de chaussée par l'échelle de meunière pour ressortir et aller voir un peu le jour »... car Eric Prost, musicien fondateur avec le collectif MU (pour musique), 22 ans à l'époque, le confirme, « la jazz est une musique de nuit ».

Cela fait donc 30 ans que ça dure. Depuis 10 ans, le club a intégré le sous-sol situé derrière l'église St-Pierre. L'association s'est professionnalisée. Elle est dirigée depuis 2011 par Antoine Bartau, qui était déjà membre du club depuis 2005. Il est aidé par deux personnes à mi-temps. Au 10 février, l'équipe se renforce en accueillant une nouvelle salariée à mi-temps, qui sera chargée de production. Sa mission : développer l'action culturelle envers les plus jeunes et la programmation hors les murs.

Le club peut compter sur quelque 70 bénévoles, avec un noyau dur de 20 à 30 personnes. Le président a précisé que « chaque soirée de concert mobilise 8 à 10 bénévoles ». Pour le Crescent, c'est donc comme pour tous les clubs : rien ne serait possible sans les bénévoles. C'est entouré de ceux-ci que président, directeur, et fondateurs ont soufflé les bougies.

Il compte également, en plus des partenaires publics tels que les collectivités, sur deux mécènes : les éditions Robert Martin à Charnay et l'entreprise Eckes-Granini à Mâcon.

L'aventure artistique peut continuer, plus belle que jamais.

Vendredi soir, c'est le Quartet du Crescent, 15 ans d'âge, composé de Stéphane Foucher, Romain Nassini, Greg Théveniau et Eric Prost, qui œuvrait pour ouvrir les festivités. Samedi soir, le club de Jazz recevait le trompettiste new yorkais Dave Douglas, en tournée en Europe, avec une seule date en France : à Mâcon, au Crescent !

Un petit coup d'oeil [ici](#) sur la suite de la programmation spéciale 30 ans !



The logo for 'LE CRESCENT' features a white crescent moon above the word 'CRESCENT' in a bold, white, sans-serif font. A small 'LE' is positioned to the left of 'CRESCENT'.

MERCI !

Suivez-nous !

@crescent.macon